

## I - L'HABITAT RURAL DISPERSÉ DE L'ARRIÈRE PAYS

L'étude menée par J. Guibal et H. Raulin montre que la maison des Corbières est toujours d'une grande simplicité. Elle est intimement liée à une spécificité méditerranéenne, la polyculture (vigne, arboriculture, élevage du mouton et de la chèvre, céréales).

Les maisons du Narbonnais, et plus particulièrement de la plaine, sont différentes mais la vision que l'on en a aujourd'hui est celle de l'"âge d'or" de la viticulture. L'étude signalée ci-dessus fait état d'une population qui s'est accrue de 180% entre 1801 et 1886 dans l'arrondissement de Narbonne.

### I - LES CAPITELLES ET LES ENCLOS EN PIERRES SÈCHES

On en trouve sur les communes de Fitou, Bizanet, Coustaussa, Lagrasse...

Elles sont isolées ou en groupe, mais toujours installées sur des terrasses calcaires, abritées du vent et bien exposées. Elles sont généralement associées à des enclos en pierre sèche.

Le plan d'une capitelle est circulaire, mais la base peut être carrée se terminant en dôme, ou carré sur toute la hauteur. La taille moyenne au sol varie de 2 à 2.80 m pour une hauteur maximale de 3.20 m, les murs sont peu épais, entre 0.40 et 0.70 m. Une seule ouverture, étroite et basse, permet d'y pénétrer. Parfois de minuscules ouvertures sont percées dans l'épaisseur du mur. Le matériau, toujours d'origine locale, est employé brut, sans mortier. Ces cabanes sont couvertes d'une voûte en encorbellement ou d'un énorme monolithe.

Elles étaient utilisées par les bergers comme abris, les enclos servaient à parquer leurs bêtes. On ne connaît pas à ce jour leur ancienneté.

### INVENTAIRE

Cette architecture n'a pas été recensée dans la zone du parc.

==> Bizanet

Plusieurs capitelles se juxtaposent, une voie centrale dessert les différents enclos.

==> Fitou

A. de Pous a étudié le groupe de la commune de Fitou, spectaculaire par son ampleur : 30 capitelles reconnues, 100 parcs à bestiaux environ. Certains parcs mesurent plus d'un ha. Les vestiges sont situés sur deux zones : l'Étang Sec (21 capitelles) et la Madeleine (9 capitelles).

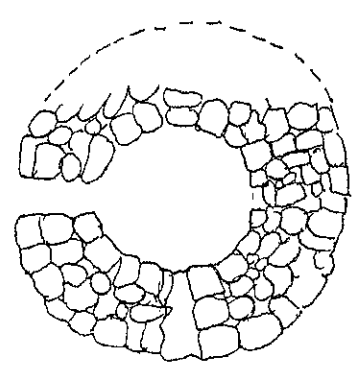
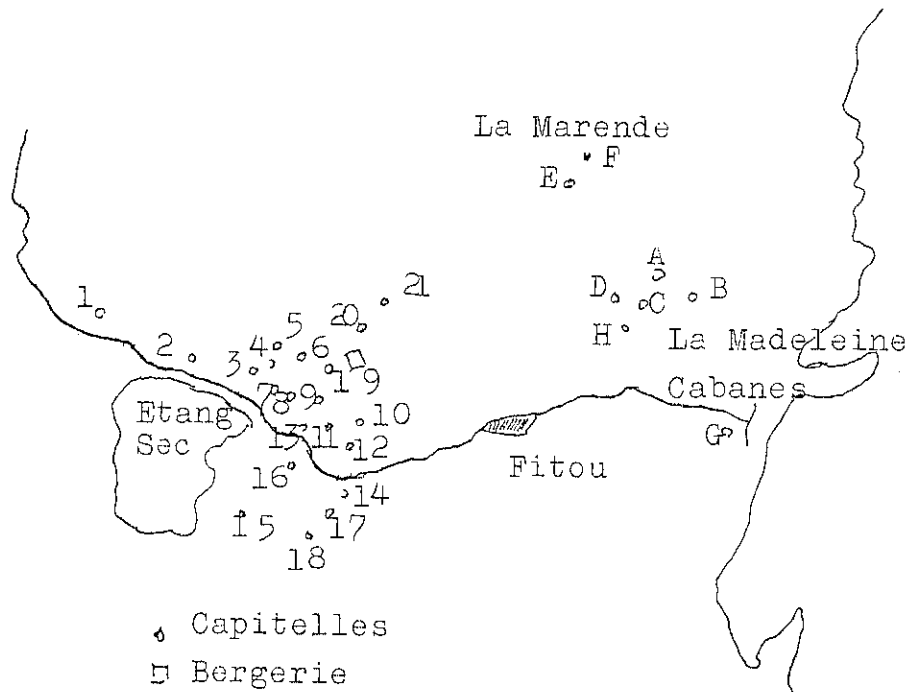
L'Étang asséché, à l'ouest du village, est encadré par l'ancienne route de Fitou à Treilles, celle de Fitou à Salses et la voie Domitienne. Les parcs à bestiaux s'étalent sur 4 km de long. Cet étang marque la limite entre les bergeries et les parcs. Pour la seconde zone, "parcs et capitelles se succèdent sans interruption sur le sommet et les pentes de la ligne de collines qui passe au nord de Fitou et vient mourir dans l'étang de Leucate en face de cette localité". Les murs d'enclos ne possèdent souvent qu'un seul passage facile à fermer et à défendre. On note aussi la présence de murs, hauts, en pierre sèche, suivant un tracé irrégulier, dont ne connaît pas la destination.

Pour l'instant, aucun document d'archive ne vient donner de réponse sur l'origine et l'utilisation de ces ensembles en pierres sèches. A. de Pous qualifie cet ensemble de Fitou de "cité pastorale".

Ces cabanes ont été photographiées par le Service de l'Inventaire (DRAC).

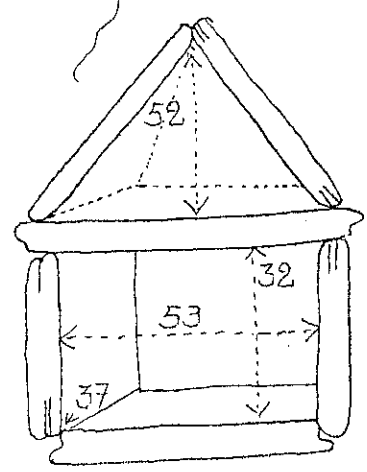
# Fitou

## LES CABANES DE PIERRES SECHES



RIMBAUT 1

2



Combe de Rémiols. Important ensemble de capitelles et enclos très bien conservés.

==> Lapalme

“Las Tres Jassetos”. Les Capitelles. Carrière de pierre, capitelles. Site inscrit. Ensemble de capitelles en pierre sèche associé à plusieurs carrières d'extraction de pierre limitées en extension. Amas de déchets d'exploitation et de taille. Le bâtiment le plus oriental contient une source dans sa partie souterraine à laquelle on accède par un escalier en pierre.

==> Leucate

Plateau de Leucate. Site inscrit. Flore typique des milieux arides calcaires. Disposition particulière des parcelles anciennement cultivées et entourées de murs de pierres sèches.

==> Portel

Le Castelas. Nombreux parcs à bestiaux dans les lices du château et dans les environs

==> Roquefort-des-Corbières

L.d. “L'Ouré-Fret”, ruines de cabanes ou maisons en pierres sèches.

Le Viala, habitat groupé médiéval assez important, concentration de cabanes aux deux extrémités.

## II - LES BERGERIES (ou cortals)

Elles sont disséminées dans la garrigue et très souvent difficiles d'accès compte tenu du non entretien des drailles et des chemins. A. de Pous a remarqué que pour la zone comprise entre Albas-La Nouvelle-Vingrau-Salses, le nombre de bergeries, sur le terrain, est très dense, et bien supérieur à celui porté sur les cartes topographiques. Les bâtiments, isolés, très vastes mais en ruine, présentent de grands arcs plein cintre en pierre, sur un ou plusieurs rangs. L'auteur remarque aussi que dans la zone des bergeries, on ne trouve pas de capitelles et vice-versa. Ces bergeries étaient sans doute situées autrefois dans des forêts détruites petit à petit par la main de l'homme (bergers et forestiers). Le couvert végétal était donc différent, la région était couverte de chênes verts, de pâturages à mouton, d'oliviers et d'un peu de vigne et de céréales.

Ces bâtiments sont généralement édifiés en pierre, et scandés intérieurement par de grands arcs en pierre soutenant la charpente couverte de tuiles ou de “rames”. Ils étaient destinés à abriter le berger (surveillance de 150 brebis en moyenne) et le troupeau.

Il en existe au moins deux types :

- celui qui possède un logement pour le berger. Cette catégorie semble la plus fréquente dans les Corbières méridionales où la transhumance oblige les bergers à résider de longs mois. Ces bergeries sont très allongées.

Exemples en Narbonnais : La Bergerie de Saint-Pierre, La Vidale, La Bergerie de Quillanet, Les Près Vieux seraient antérieurs au XIXe siècle, la Jasse de Saint-Julien représente par contre (XIXe s.) un type d'édifice proche de l'architecture industrielle et des grandes caves. Les trois bâtiments adoptent un plan en U,

- celui réservé exclusivement aux animaux, de taille plus réduite, servant occasionnellement à abriter les troupeaux

## INVENTAIRE

==> Bizanet. Château de Quillanet, au-dessus de la fontaine, construction d'une jasse pour les moutons, habitation pour le mayoral et sa famille. Fontlaurier.

==> Feuilla. Bergerie d'Hortous, à deux vaisseaux à arcades de soutènement. A côté se trouvait la maison de maître.

==> Roquefort.

Bergerie de Castelsec, en ruine

Bergeries de Montpezat-le-Haut. Certaines restaurées en maisons d'habitation. Grande ferme-bergerie au bord de la route. Plusieurs puits. Nombreux murs en pierres sèches (cf. Fitou).

==> Port-la-Nouvelle. Ancienne bergerie Razouls, ruinée, dans la garrigue. Beaux arceaux en pierre. Allée de cyprès.

### III - LA MAISON VILLAGEOISE

La maison villageoise des garrigues est une maison bloc : animaux au rez-de-chaussée, habitat à l'étage, récoltes au grenier. Le rez-de-chaussée voûté sert de bergerie. Elle est couverte de tuile canal. Elle est très proche de la maison villageoise de la plaine.

Cette maison a été profondément remanié au XIXe siècle, les activités agricoles ont disparu de l'habitat réservé au seul logement humain. La disparition de l'élevage ne justifiait plus la présence de l'écurie au rez-de-chaussée et du grenier au dernier étage.

### PROPOSITIONS

☞ Travail de repérage et d'inventaire préalable

Proposition de classement au titre des sites et des Monuments historiques de l'ensemble de Fitou

☞ Opération d'archéologie pastorale.

☞ Parcours libre, après aménagement dans la zone de la Madeleine, Concours des autoroutes du sud de la France. Parc paysager.

Accès à partir d'une aire d'autoroute, près de Fitou.

## II - L'HABITAT DE PLAINE

Les **domaines viticoles** présentent en Narbonnais des bâtiments disposés autour d'une cour fermée. Nous renvoyons ici au chapitre sur les châteaux viticoles.

### I - LES VILLAGES

Les **villages** sont nombreux dans la plaine et ont subi d'importantes transformations au XIX<sup>e</sup> siècle. Avant la monoculture de la vigne, les maisons villageoises se regroupaient autour de l'église ou du château. Leur implantation au sol est minime, elles s'élèvent généralement sur plusieurs niveaux. Elles sont le plus souvent jointives.

Les maisons vigneronnes s'inspirent de la maison de maître et sont rejetées à la périphérie du village où l'espace est disponible. Du même coup, elles possèdent souvent à l'arrière des baies ouvertes sur une cour ou un jardin. De plan rectangulaire, leur élévation présente une parfaite symétrie. Elles s'alignent le long des rues, larges, avec trottoir. Ce type d'habitation est à mi-chemin entre la maison paysanne et la maison bourgeoise.

La cave est rejetée à la périphérie du village, le long des axes de circulation. Il s'agit toujours d'un bâtiment allongé à un étage, peu éclairé, percé sur un des petits côtés d'une grande porte à double battant. Le bâtiment est destiné à la vinification et à la conservation des vins. Les murs en maçonnerie grossière sont embellis par les encadrements des ouvertures presque toujours en pierre de taille (la pierre de Ferrals est largement employée dans la vallée de la Berre). Un décor particulier, traduisant l'opulence de son propriétaire, orne parfois le fronton (grappes de raisins, tonneaux, monogrammes). A l'intérieur, les foudres en bois ou les cuves en ciment sont alignés de part et d'autre d'une allée centrale creusée de rigoles d'évacuation des eaux de nettoyage. M. Vaquier signale de magnifiques enfilades de caves privées à Boutenac, Lapalme, Roquefort.

Quelques maisons de maître peuvent exister à la périphérie du village. Elles appartiennent à des notables qui n'en font pas toujours leur résidence principale (bourgeoisie urbaine). Outre leur taille imposante, elles sont dotées d'un parc. De plus, pour bien marquer leur singularité, leur façade est en retrait sur la rue dont elle est séparée par un jardinet d'agrément.

Il serait intéressant de noter les travaux d'édilité ou de modernisation de ces villages : construction des caves coopératives, des mairies, des écoles, des postes, des fontaines, la reconstruction des églises, l'arrivée de l'électricité, l'aménagement des lieux publics : promenades plantées d'arbres, places et lavoirs.

Tuchan, Bizanet (103 maisons en 1807, 400 en 1891).

Maison liée à la monoculture :

- d'abord maison autour d'une cour fermée
- avec la viticulture, mas à cour ouverte mieux adaptée aux conditions d'exploitation et de stockage du vin.

### II - LE MAZET

Le **mazet** est une petite maison bâtie près d'un champ ou d'une vigne, dans un coin de parcelle, près d'un chemin. Il appartient généralement à la zone viticole. Dans l'aire du parc, ces cabanes de vigne appelées "granjôt", "maset" et "ostalón", servent à ranger les outils, mais l'on s'y protège aussi de la pluie et on peut y prendre ses repas et y célébrer à l'occasion des événements familiaux. On peut y trouver à proximité un puits ou une citerne. On le repère dans le paysage par un arbre (un cyprès, un pin, un palmier...). Plus modestement, une treille ombrage son entrée.

Ce modeste bâtiment, de taille réduite, est construit en matériaux de pays et couvert de tuile canal.

### III - L'HABITAT DU LITTORAL

L'habitat du littoral (voir chap. I : La mer)

Sur le littoral, cabanes de pêcheurs en roseaux. Au début du XIXe siècle, on en trouvait encore à Bages, Sigean (voir les cadastres napoléoniens qui les figurent sur les rives de l'étang).

Village de Gruissan

Le service de l'Inventaire a établi une typologie des maisons du vieux Gruissan. Le parcellaire très allongé et étroit impliquait un plan particulier. Deux variantes ont été repérées : les maisons adossées à la butte et les maisons entre deux rues.

Village sur pilotis de Gruissan Plage

Ile de la Nadière. Village de pêcheurs.

### PROPOSITIONS

☞ Choisir un village-type, et faire une présentation avant et après l'arrivée de la monoculture de la vigne.

Cartographie à partir du cadastre napoléonien et des cadastres postérieurs pour suivre l'évolution

☞ Un village du Narbonnais serait un exemple idéal pour établir un circuit de la viticulture au XIXe s. sur les transformations consécutives sur l'habitat et le paysage. Pourquoi-pas Bizanet ?

- il est proche de Lézignan où existe un Musée de la vigne et du vin

- plusieurs châteaux viticoles se trouvent à proximité

- des puits à roue (un ex. près de château de Gaussan) installés dans les vignes pour les inonder sont encore visibles.

### BIBLIOGRAPHIE GENERALE

ALMAIRAC Y., *Le village de la plaine viticole du Bas-Languedoc. La maison rurale, Folklore-Aude*, 1944, V, p. 125-139.

BLANCHEMANCHE Ph., *Bâtisseurs de paysages. Terrassement, épierrement et petite hydraulique en Europe. XVIIe -XIXe siècles*, Paris, MSH, 1990, 329 p.

GUIBAL J., RAULIN H., *L'architecture rurale française. Languedoc, Roussillon*, Editions A Die, 1994, 307 p.

*L'évolution des techniques de la construction à sec dans l'habitat en Languedoc du néolithique à l'époque contemporaine*, n° spécial, *L'Architecture vernaculaire*, n° 3, 1983, 132 p.

LHUISSET Ch., *L'architecture rurale en Languedoc/en Roussillon*, Les Provinciades, 1980, 398p.

LOPEZ L., *La maison rurale des Corbières*, thèse de doctorat de 3ème cycle, Université de Paris-Sorbonne, 1971

PARAIN Ch., *La maison vigneronne en France*, *Arts et Traditions Populaires*, n° 4, 1955, p. 290-331.